
Faits saillants

Groupes communautaires et femmes en situation de pauvreté à Montréal 2020

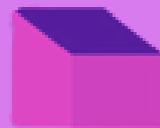


Leila Celis et Audrey Dahl
en collaboration avec Laurie Gagnon-Bouchard
et en partenariat avec la Table des groupes de femmes de Montréal
et le Comité femmes du Comité des Organismes sociaux de Saint-Laurent

COSL
Comité des Organismes Sociaux
de Saint-Laurent



TABLE DES
GROUPES
DE FEMMES
DE MONTRÉAL



Protocole UQAM
Relais-femmes

Partenariat
Service des
Relais-femmes
Institut de recherches et d'études:

Faits saillants

Cette recherche s'est intéressée aux pratiques intersectionnelles

d'organisations communautaires qui travaillent auprès des femmes en situation de pauvreté. Elle s'est spécifiquement penchée sur les femmes immigrantes, en situation de handicap, monoparentales et racisées afin de mieux comprendre de quelle façon de multiples enjeux, combinés au genre, s'imbriquent et marginalisent davantage des femmes, et ce, économiquement, socialement et culturellement.

Cette recherche s'appuie sur :

1. Une recension documentaire dans laquelle nous avons recensé et synthétisé les connaissances produites par les organisations communautaires à propos des femmes et de la pauvreté;

2. Des groupes de discussion qui nous ont permis de réunir des travailleuses communautaires pour discuter de leurs pratiques auprès des femmes immigrantes, en situation de handicap ou monoparentales;

3. Un sondage par lequel nous nous sommes adressées aux femmes en situation de pauvreté qui ne fréquentent pas les organismes communautaires afin de formuler des stratégies de rayonnement visant à mieux rejoindre cette population et à répondre aux besoins qu'elles identifient.

Cette recherche a été élaborée et réalisée de manière collaborative entre deux chercheuses et des étudiantes de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), la Table des groupes de femmes de Montréal (TGFM) et le Comité femme du Comité des Organismes Sociaux de Saint-Laurent (COSSL). Le Service aux collectivités de l'UQAM a coordonné et accompagné cette démarche de recherche partenariale.

Féminisation intersectionnelle de la précarisation et de la pauvreté

La féminisation de la pauvreté signifie que les femmes sont surreprésentées dans la catégorie des personnes pauvres. Toutes les femmes ne sont pas défavorisées à parts égales. La littérature existante, tout comme les constats issus de cette recherche, permet clairement d'affirmer que certains groupes de femmes sont plus précarisés que d'autres. Le concept de féminisation intersectionnelle de la précarisation et de la pauvreté vise à rendre compte de la modulation de la pauvreté par les différentes catégories de discrimination. Les données de notre enquête confirment que le fait d'être en situation de handicap, monoparentale, immigrante ou racisée entraîne des désavantages sociaux se traduisant par une marginalisation sur différents plans, à savoir des inégalités de revenus, des inégalités sociales et des inégalités culturelles.

Interventions des organismes communautaires auprès des Montréalaises

Trois éléments ressortent des propos recueillis auprès des travailleuses au sein des groupes de discussion, sur l'analyse de leurs pratiques :

1. Nous notons une grande correspondance entre les activités et services des groupes communautaires participants et les besoins exprimés par les répondantes à notre sondage.
2. Les activités et services que les travailleuses ont rapportés visent à répondre à des besoins à la fois individuels et collectifs, et ces différentes pratiques sont largement encadrées dans des luttes pour la transformation sociale, principalement vis-à-vis des rapports de domination de genre et de sexe.
3. Plusieurs intervenantes des groupes de femmes souscrivent à une approche critique des rapports de domination au-delà du sexisme. En ce qui a trait à l'intégration de l'approche intersectionnelle au sein des organismes, elles voudraient une plus grande représentation de la diversité des femmes parmi les travailleuses du communautaire.

Participation des femmes aux activités du milieu communautaire

Notre sondage nous a permis de dégager certains éléments liés à la participation des femmes aux activités du milieu communautaire

- Les raisons pour lesquelles les femmes qui fréquentent le milieu communautaire le font sont, par ordre d'importance : la nourriture, l'information sur les services, l'aide pour les enfants, le bénévolat, rompre l'isolement, trouver un logement, la formation/éducation, trouver un emploi et « autres ».
- Les principales entraves à la participation, par ordre d'importance : le manque d'information, le manque d'intérêt ou de besoin, la gêne, la peur et la timidité, les problèmes d'accessibilité et le manque de temps.
- Les facteurs qui pourraient faciliter la participation des femmes qui ne fréquentent pas le communautaire sont, par ordre d'importance : mieux connaître les organismes et les services offerts, horaires en soirée ou en fin de semaine, diversité de services et activités, services de garde pendant les activités, activités mixtes hommes/femmes et « autres ».
- Les travailleuses et les étudiantes sont les deux groupes qui fréquentent le moins le milieu et qui se sentent le moins interpellés.
- Les femmes n'étant pas interpellées par le communautaire sont celles qui ont les revenus les plus élevés, alors que celles qui le fréquentent se trouvent surreprésentées dans la tranche de revenu la plus faible.
- Les femmes qui participent le moins et qui se sentent le moins interpellées par ce milieu sont celles qui n'appartiennent à aucune des catégories de discrimination retenues (elles ne sont pas en situation de handicap, ni monoparentales, ni immigrantes, ni racisées).

La recension documentaire

La recension documentaire a fait ressortir ce que savent les groupes communautaires sur diverses réalités de femmes en situation de pauvreté ainsi que sur divers enjeux imbriqués qui marginalisent les femmes. Nous nous sommes concentrés sur les écrits, illustrations et vidéos touchant les réalités des femmes immigrantes, des femmes en situation de handicap et des femmes monoparentales.

Quelques faits saillants

- Les documents répertoriés comportent des éléments d'analyse d'intersectionnelle dans l'appréhension des différents enjeux traités. Toutefois, l'intersectionnalité n'est pas toujours explicitement nommée.
- La pauvreté est généralement présentée comme le fruit d'inégalités causées par des discriminations structurelles qui les défavorisent, non seulement économiquement, mais également politiquement et culturellement.
- Même si les pratiques ne sont abordées que de façon indirecte, nous pouvons y percevoir une perspective intersectionnelle, ne serait-ce à travers le fait que la prise en compte de la multiplicité des réalités des femmes
- Les enjeux auxquels font face les femmes en situation de pauvreté, tout comme leurs réalités en général, sont divers, s'imbriquent et influencent les conditions de vie. Les principaux enjeux qui apparaissent dans les documents touchent la pauvreté et austérité, le travail, la conciliation travail-famille, la santé, la violence, le logement, l'itinérance et la retraite.

Recommandations et défis

· Cette recherche nous a amenées à formuler des recommandations et identifier des défis que le milieu communautaire doit affronter pour rejoindre une population plus large et ainsi mieux faire avancer les causes des femmes les plus défavorisées de la société.

Le premier défi est le sous-financement et les autres contraintes budgétaires qui freinent le déploiement de mesures qui permettraient aux organisations de revoir leurs modes de fonctionnement pour mieux répondre aux besoins des femmes (ex. heures d'ouverture les soirs et fins de semaine, services de garde et services aux demanderesse d'asile).

Le second défi est de faire rayonner le milieu communautaire afin de pouvoir rejoindre un plus grand nombre de femmes qui pourraient avoir besoin de leurs activités et services. Pour y arriver, nous recommandons les actions suivantes :

1. Élargir les représentations que les femmes ont du milieu communautaire notamment en rehaussant la visibilité de l'aspect politique des interventions et en démystifiant ce qu'est le féminisme;
2. Consolider et élargir les partenariats entre organismes notamment en partageant de connaissances, réalisant des actions conjointes et en luttant ensemble pour des garderies à horaires atypiques;
3. Aller à la rencontre des étudiantes et travailleuses.

Le troisième défi est de rompre des tabous pour ouvrir le milieu communautaire à de nouveaux visages, mais aussi en intégrant aux luttes féministes les revendications de ces femmes de la diversité. Pour y arriver, nous recommandons les actions suivantes :

1. Élargir la représentation de la diversité des femmes dans le communautaire notamment en s'assurant d'avoir une représentativité de la diversité des femmes comme travailleuses du milieu et en faisant davantage de place aux vécus des femmes et des personnes minorisées;
2. Adapter les approches pour les interventions en intégrant une analyse sur le racisme et le colonialisme
3. Prendre une posture active contre les discriminations faites aux femmes musulmanes